LE TIR A L'ARC (1)

A NOTRE époque où l'art de tuer a produit des fusils, des canons si parfaitement meurtriers, quelques-unes de nos armes ancestrales sont encore en honneur chez nous. Nous restons fidèles dans nos passe-temps aux moyens de combat où nos ancêtres triomphaient surtout par la force et l'adresse.

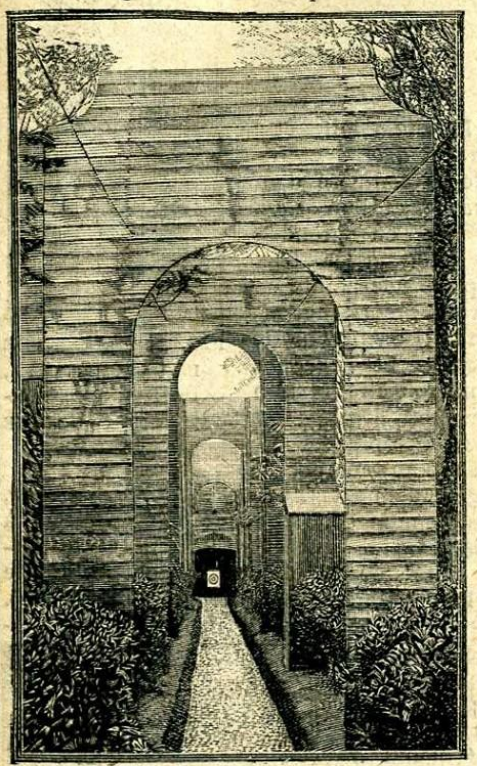

FIG. 1. — LE JARDIN DE TIR, L'ALLÉE DU PRÉSIDENT ET LES GARDES ; AU FOND LA BUTTE ET LA CIBLE.

Aussi compte-t-on en France près de quatre cents sociétés ou compagnies qui pratiquent le tir à l'arc ou à l'arbalète.

L'Histoire de l'Arc. — L'arc est l'arme du peuple. Quand la noblesse est impuissante à chasser l'Anglais, sous Charles V, bourgeois, petits marchands et gens du peuple deviennent de redoutables archers. L'arc et l'arbalète font ensuite des merveilles à Marignan, à la défense de Mézières, à Saint-Quentin, aux sièges de Saint-Omer, d'Arras, de Dunkerque, etc.

Le Tir à l'Arc devenu un Sport. — Beaucoup moins terrible que le mousquet, que le fusil, l'arc conserve pourtant ses fervents à travers les âges. Aujourd'hui même, les bons tireurs au fusil reconnaissent que « le jeu de l'oiseau » ou « le tir à l'arc » st un sport où peu de personnes excellent.

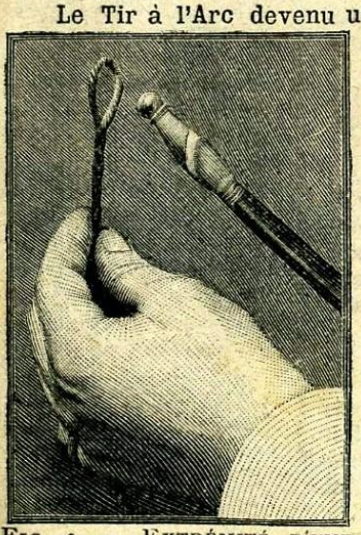

FIG. 3. — EXTRÉMITÉ D'UNE BRANCHE DE L'ARC AVEC EMBOUT EN CORNE PORTANT LA COCHE OU S'ASSUJETTIT L'ŒILLET DE LA CORDE.

Le tir à l'arc demande en effet beaucoup plus de force et d'adresse que le tir au fusil. L'arc n'a pas la perfection des armes à feu. Un arc n'est jamais semblable à un autre arc. Il faut donc que l'archer connaisse parfaitement son arc, qu'il soit assez fort pour le bander, prompt à calculer la trajectoire de son trait, maître de ses muscles pour que se produise en toute liberté la détente de sa corde. Aussi ce sport est-il redevenu fort à la mode en Amérique et en Angleterre ; nombre de gentlemen s'y adonnent. Les dames elles-mêmes s'y intéressent et y déploient, paraît-il, une adresse toute particulière. Aussi bien « les gestes » du tir à l'arc sont faits mieux que tous autres pour bien mettre en valeur et en lumière les qualités de souplesse et d'adresse d'une jolie femme bien proportionnée.

Les « Chevaliers de l'Arc ». — On désigne sous ce nom les membres des compagnies qui ont conservé et l'esprit et les coutumes des anciens archers.

Le Jardin. — Le jardin est le lieu du tir. Il se compose d'une allée dite allée du « roi » ou du « président », longue de 50 mètres (fig. 1), et reliant deux buttes sur lesquelles on tire alternativement. Pour aller d'une butte à l'autre, les chevaliers se servent d'une ou de plusieurs allées parallèles à l'allée du tir.

Des « gardes », sortes de portiques en bois élevés de loin en loin au-dessus de l'allée du « président », empêchent la flèche de s'égarer dangereusement dans les allées latérales.

Dans les concours annuels que donnent presque toutes les compagnies, chaque archer envoie à une distance maxima de 50 mètres 40 ou 80 flèches.

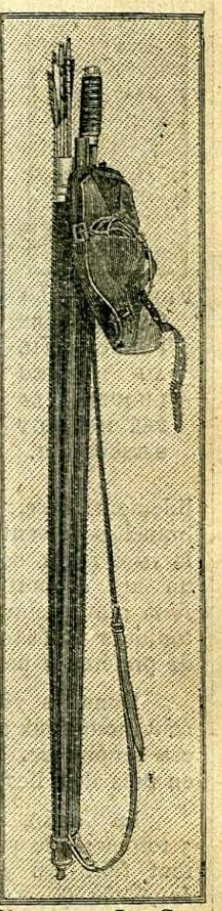

FIG. 2. — LE CARQUOIS DE CUIR CONTENANT L'ARC DÉMONTÉ, LES FLÈCHES ET LES CORDES DE RECHANGE.

L'Arc. — Sa bonne qualité dépend du bois employé et de la façon dont il a été travaillé. Les arcs en *bois d'if* (les meilleurs) sont d'un seul morceau (par conséquent peu maniables) et d'un prix très élevé (200 à 500 fr.) à cause des longues et minutieuses précautions à prendre dans la préparation et la confection de l'arme.

En France, on emploie généralement des arcs (en bois de lance, d'amourette, d'hikory, bois des îles) *démontables* en 2 morceaux (fig. 2), dont la branche *supérieure* s'emmanche dans une *poignée* (fig. 6) métallique fixée à la branche *inférieure*. De cette façon on peut réunir facilement dans un *carquois* de cuir porté en bandoulière (fig. 2) l'*arc*, les *cordes* et les *flèches*.

La *longueur* de l'arc varie de 1 m. 80 à 2 m. 10 (hommes) et de 1 m. 50 à 1 m. 70 (dames).

(1) CONSULTER le *TIR A L'ARC*, par M. le Cte A. DE BERTIER (Hachette et Cie, édit.)

PROVERBE : **Débander l'arc ne guérit pas la plaie.** (Fig. 1071 à 1073).

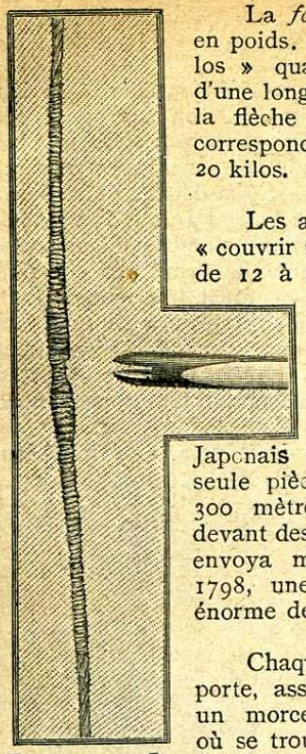

FIG. 4. — LA CORDE ET LE TRANCHE-FIL AU MILIEU DUQUEL LA FLÈCHE DOIT S'ENCOCHER.

La *force* de l'arc s'exprime en poids. Un arc est « de 20 kilos » quand pour le tendre d'une longueur égale à celle de la flèche il faut faire un effort correspondant à une traction de 20 kilos.

Les arcs *de jeu*, destinés à « couvrir » 50 à 60 mètres, sont de 12 à 20 kilos ; les dames se contentent de 8 à 10 kilos.

Certains arcs « mesurent » jusqu'à 50 et 80 kilos ! Les Japonais (avec des arcs d'une seule pièce) tirent facilement à 300 mètres. Le sultan Sélim, devant des témoins dignes de foi, envoya même, à Londres en 1798, une flèche à la distance énorme de 884 mètres.

Chaque branche de l'arc porte, assujetti à son extrémité, un morceau de *corne* (fig. 3) où se trouve pratiquée la *coche* destinée à recevoir la boucle de la *corde*.

Pour choisir un Arc. — Examinez le bois attentivement : qu'il ne présente aucun défaut, aucune fissure bouchée à la cire ; que les *bouts* de corne soient solidement fixés, la *poignée* bien en main ; les branches doivent se courber *également* (quoique la *supérieure* soit la plus longue) ; enfin, prenez un arc proportionné à votre *taille* et à votre *force* ; au début, un arc de 12 à 15 kilos est toujours suffisant pour tirer à 60 mètres. Prenez de préférence un arc en 2 morceaux.

Dans les villes du Nord les fabricants d'arcs sont nombreux ; à Paris, la maison Noel-Séville est renommée. Un bon arc de jeu *démontable*, en bois des îles, vaut de 20 à 30 fr.

La Corde, est en chanvre, solide, souple, à 3 torons ; elle porte à une extrémité un œillet tout fait. Au *point exact où doit s'encocher la flèche* (c'est-à-dire au point où, la corde étant tendue, la flèche fait avec celle-ci deux angles droits), la corde est munie d'un *tranche-fil* (fig. 4) en soie ou en chanvre bien ciré ; cette garniture préserve la corde de l'usure, lui donne plus de *corps* sous les doigts du tireur qu'elle meurtrit moins, et « encadre » exactement l'encoche de la flèche qu'elle maintient en bonne position. Si la corde qu'on achète n'est pas munie d'un *tranche-fil*, il est facile d'en confectionner un soi-même après avoir exactement déterminé (v. plus haut) le point exact de l'*encoche*. Pour l'usage, il faut cirer soigneusement et *souvent* la corde et le tranche-fil.

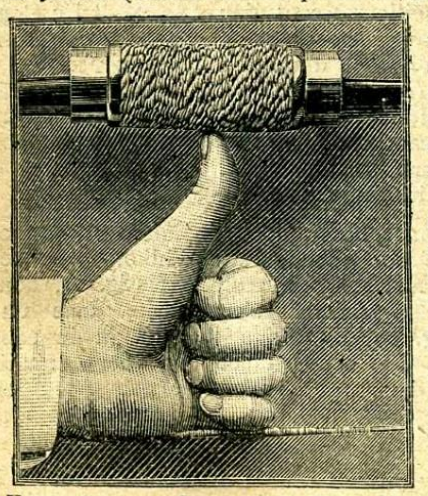

FIG. 6. — DISTANCE NORMALE ENTRE L'ARC ET LA CORDE.

La Flèche, doit être parfaitement *droite* et rigide. Elle se compose d'un *fût*, d'*une tête* et d'un *talon*. Le *fût* va en grandissant du talon à la tête. La *tête* porte une pointe en *corne* ou en *métal* (fig. 5), plus lourde. Le *talon* porte les *empennes* et l'*encoche*. Celle-ci ne doit être ni trop large, ni trop étroite ; les *empennes*, en plumes de dindon, sont au nombre de 3 ou 4, généralement 3. Deux, de *même couleur*, sont sensiblement dans le même plan, parallèle à celui passant par l'encoche (fig. 7). (Cette disposition évite que les plumes frottent contre le bois de l'arc au moment du départ de la flèche). La 3e empenne, de couleur *différente*, est perpendiculaire au plan passant par la corde et l'arc ; *elle devra toujours être placée en haut* quand on encoche la flèche, à *gauche*, au moment de tirer (fig. 13). Il est très *important* de ne tirer qu'avec des flèches de même *longueur* et de même *poids*. C'est là le secret de plus d'un bon tireur, une différence d'un gramme ou deux entre les flèches pouvant faire varier le tir étonnamment.

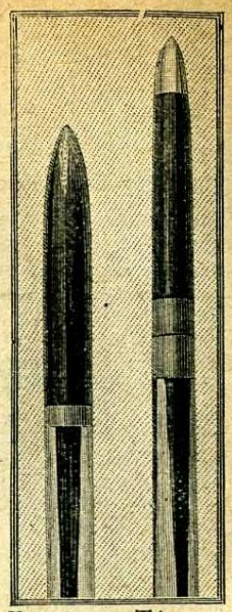

FIG. 5. — TÊTE DE LA FLÈCHE : N° 1, POINTE EN CORNE ; N° 2, POINTE EN MÉTAL.

La *longueur* de la flèche dépend de la longueur du bras du tireur et de celle de l'arc. Elle varie généralement de 0 m. 65 à 0 m. 70. Le *poids* va de 21 à 24 grammes ; mais chaque tireur doit trouver par tâtonnements celui qui lui convient le mieux.

Choisissez de préférence des flèches *vernies*, qui se maintiennent pro-

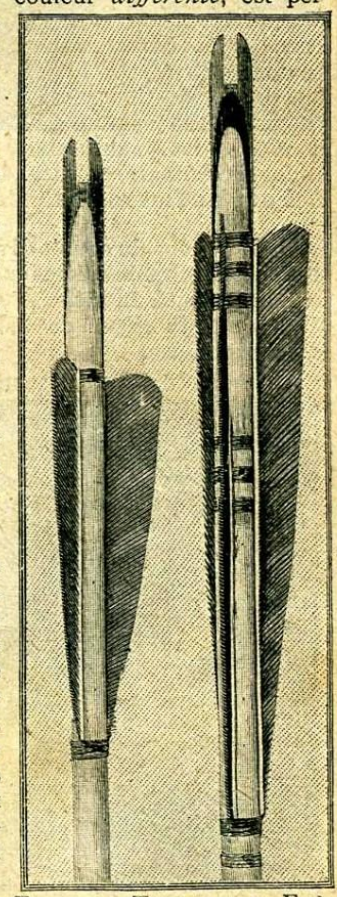

FIG. 7. — TALON DE LA FLÈCHE : N° 1, COUPE ANGLAISE, 3 EMPENNES ; N° 2, COUPE FRANÇAISE, 4 EMPENNES.

Fig. 1074 à 1077.

PROVERBE : A bon archer bonne arbalète.

pres. Une flèche bien faite vaut de 1 fr. 50 à 2 fr.

Autres accessoires. — Certains tireurs emploient un *brassard* en cuir lacé au poignet gauche qu'il protège des atteintes de la corde; en réalité, ce n'est utile que dans le tir *vertical*.

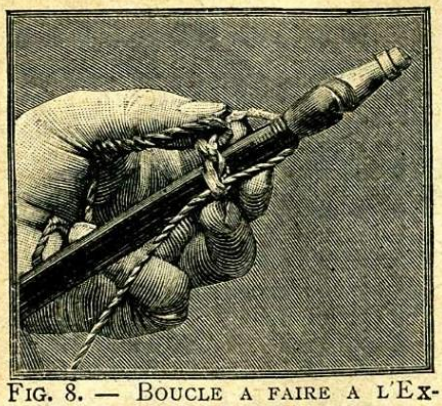

FIG. 8. — BOUCLE A FAIRE A L'EXTRÉMITÉ INFÉRIEURE DE LA CORDE.

Pour préserver la pulpe des doigts, on emploie un ou plusieurs *doigtiers* de cuir. En général, des *gants* tannés bien ajustés suffisent. Les dames s'en trouvent bien, pour éviter les ampoules, disgracieuses et douloureuses.

Le *carquois*, en cuir ou en serge, contenant arc, cordes et flèches, est utile quand on voyage avec son matériel de tir. N'oubliez pas quelques *cordes* de rechange, et le morceau de cire nécessaire pour les *cirer*.

Les Buttes qui supportent les cartons de tir sont faites de bottillons de paille très serrée. La flèche s'y enfonce mollement sans se déformer. Ces buttes ont environ 2 m. 30 de haut sur 2 m.80 de large. Quelques paillassons grossiers cloués sur un bâtis de bois porté par un chevalet, font une excellente *cible portative* et bon marché.

FIG. 9. — TIREUR VU DE FACE.

Comment Tirer?

IL FAUT d'abord : 1° mettre la corde à l'arc, et 2° tendre celui-ci.

1° Mettre la Corde. — L'arc tendu, il doit y avoir entre la poignée et la corde une distance de 0 m. 15 (environ la largeur d'une main et d'un pouce) (fig. 6). Il faut donc tenir la corde de 4 à 6 centimètres plus courte que l'arc lui-même. Pour cela, mettez dans la coche supérieure l'œillet tout fait de la corde, tendez celle-ci le long de l'arc, et à 4 ou 6 centimètres de l'extrémité inférieure (après tâtonnements) marquez un point sur la corde, et faites-y une boucle semblable à celle de la figure 8, susceptible de se serrer à la première traction.

2° Tendre l'arc. — La main droite tient l'arc à la poignée, l'extrémité inférieure étant appuyée sur le sol, contre le pied droit écarté. La *boucle* faite par vous est passée déjà autour de l'extrémité supérieure, et l'*œillet* tout fait fixé à la *coche* inférieure ; il ne reste plus, en *tirant* sur la poignée avec la main droite, en *appuyant* sur l'extrémité supérieure avec la paume gauche, qu'à faire glisser la boucle avec le pouce et l'index de la même main jusqu'à la *coche* supérieure (V. fig. 10).

FIG. 10. — COMMENT IL FAUT TENDRE UN ARC.

Pour détendre l'arc, on opère de même, en *détachant* l'œillet supérieur avec la main gauche. Après avoir tiré, il faut toujours *détendre* son arc. jusqu'à la séance prochaine. *Faites attention*, sous peine de le briser, de ne pas tendre votre arc à l'*envers* ; la direction des coches est le meilleur guide.

Tirer. — Voici l'arc *tendu*, il faut maintenant *tirer* ; le tir comprend *cinq* opérations : 1° *se placer*, 2° *encocher*, 3° *tirer*, 4° *viser*, 5° *décocher*.

1° Se Placer. — Une *bonne position* est presque *tout* dans le tir à l'arc ; il faut bien se pénétrer de ce principe. Dans la *position idéale*, au *moment de tirer*, le centre de la cible, la main gauche (qui tient l'arc), l'œil droit et la main droite (qui tient la flèche) doivent se trouver dans un même plan *vertical*, *perpendiculaire* à celui de la cible (fig. 9). On comprend donc qu'il faille avoir la *tête* de profil, face à la cible, le *bras gauche* bien tendu, la *main gauche* à la hauteur des épaules, l'*épaule droite* bien *effacée*, et le *coude* droit élevé (comme dans le tir au fusil). L'effacement de l'épaule droite est surtout important. Pour conserver sa stabilité, au moment de l'effort, il faudra *écarter les talons* de 30 centimètres

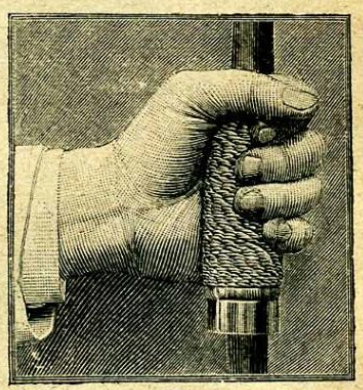

FIG. 11. — POSITION DE LA MAIN SUR LA POIGNÉE DE L'ARC.

PROVERBE : **Il est bon d'avoir deux cordes à son arc.**

environ, le pied droit un peu en arrière du gauche qui supporte le poids du corps. Les *pieds rapprochés* donnent une grande instabilité et une attitude des plus disgracieuses.

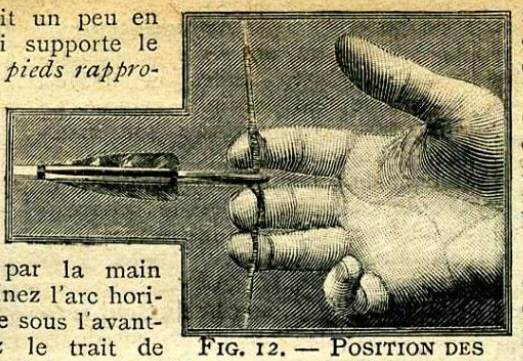

FIG. 12. — POSITION DES DOIGTS SUR LE TRANCHE-FIL.

2° **Encocher.** — Une fois placé et la *poignée bien tenue* par la main gauche (fig. 11), inclinez l'arc horizontalement, la corde sous l'avant-bras gauche ; prenez le trait de la main droite, et placez-le *sur* l'arc, au-dessus de l'index *gauche* plié (fig. 12) ; engagez l'encoche sur la corde, au milieu du *tranche-fil*, en maintenant *en haut* l'empenne d'une autre couleur que les 2 autres (v. plus haut) : ceci fait, passez la main droite sous la corde, la paume en l'air, et placez sur celle-ci l'*index* et le *médius*. Certains tireurs se servent même de l'annulaire ; en tout cas, il ne faut pas que le tranche-fil arrive *au pli* de la 3e phalange (fig. 12). Le talon de la flèche sera toujours entre l'index et le médius, légèrement maintenu par le pouce.

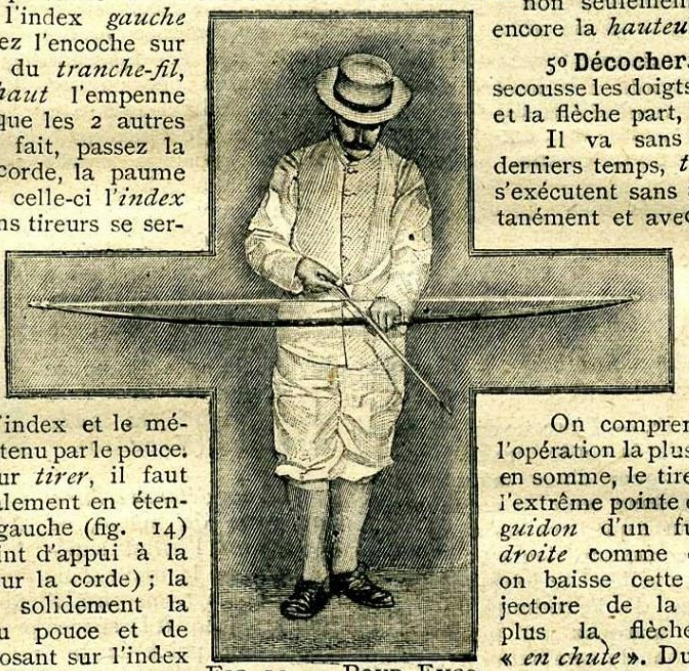

FIG. 13. — POUR ENCOCHER.

3° **Tirer.** — Pour *tirer*, il faut redresser l'arc verticalement en étendant *à fond* le bras gauche (fig. 14) (qui va servir de point d'appui à la main droite tirant sur la corde) ; la main gauche tient solidement la poignée (surtout du pouce et de l'index), la flèche reposant sur l'index gauche, contre le bois de l'arc dont elle *ne doit pas s'écarter ;* l'arc doit être exactement vertical, coupant la cible en deux ; maintenant, les doigts de la main droite vont *tirer* sur la corde (fig. 13) qui entraînera la flèche avec elle, en arrière, jusqu'à ce que cette main se trouve sur le côté droit du *menton*, qu'on pourra *emboîter* entre le pouce et l'index (fig 14).

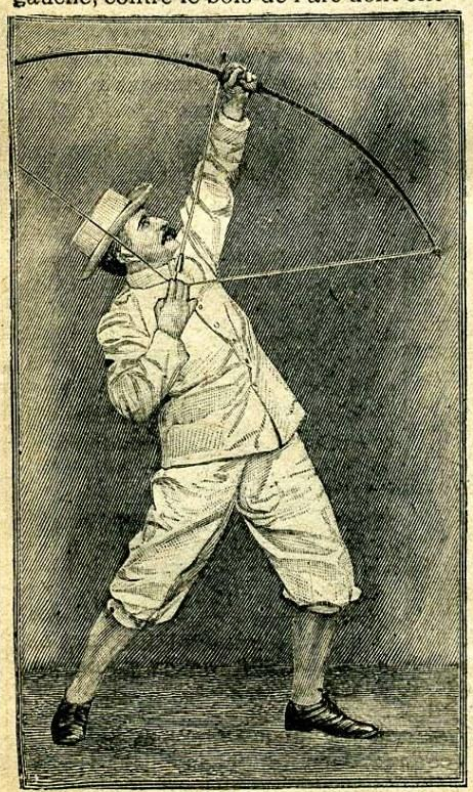

FIG. 14. — TIR VERTICAL OU EN HAUTEUR.

4° **Viser.** — Rapidement, visez (le trait doit *tout entier* paraître diviser la cible comme un fil à plomb) sans pencher la tête, en vous souvenant que la flèche doit avoir non seulement la *direction*, mais encore la *hauteur* voulue.

5° **Décocher.** — Puis, ouvrez sans secousse les doigts qui tiennent la corde, et la flèche part, en sifflant !

Il va sans dire que ces trois derniers temps, *tirer*, *viser*, *décocher*, s'exécutent sans arrêt, presque simultanément et avec rapidité.

Le tir en *hauteur* demande l'observation des mêmes principes ; il faut viser en faisant passer la flèche contre l'œil droit.

On comprend que le *viser* soit l'opération la plus délicate du tir à l'arc ; en somme, le tireur doit se servir de l'extrême pointe de sa *flèche* comme du *guidon* d'un fusil, et de sa main *droite* comme d'une *hausse ;* plus on baisse cette main, plus la trajectoire de la flèche sera longue, plus la flèche arrivera au but « *en chute* ». Du reste, la pratique en apprend bien vite plus long que toutes les théories : mais avant tout. appliquez-vous à prendre et à garder une *bonne position* ; nous l'avons dit, c'est l'essentiel.

Le Tir à l'Oiseau.— Dans des compagnies d'archers fidèles aux vieilles coutumes, a lieu une fois par an le « tir à l'oiseau ».

L'oiseau, figurine de bois peinte en blanc, est fixé sur le noir du « marmot » carton. Dès qu'un chevalier l'a abattu, il est proclamé « roi » ou « président ». Le chevalier vainqueur trois années de suite est « empereur ».

Dans certaines compagnies, l'oiseau en bois est juché sur une branche d'arbre. C'est là le « tir à la perche », tandis que le premier mode d'abat de l'oiseau que nous avons indiqué se nomme le « tir au berceau ».

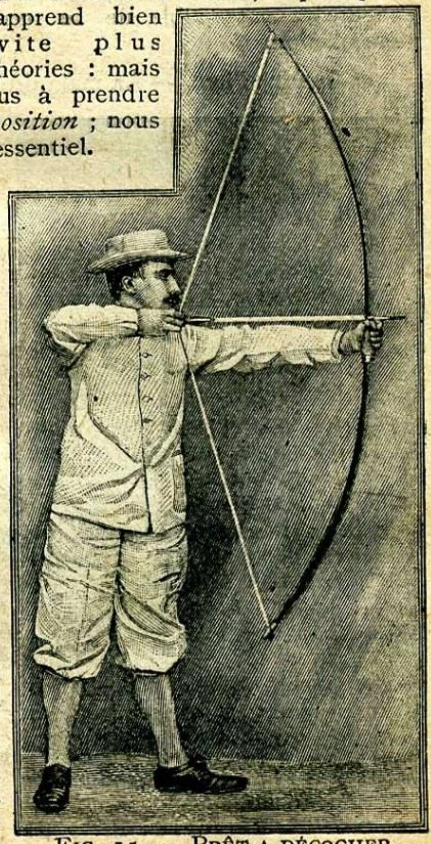

FIG. 15. — PRÊT A DÉCOCHER.

Fig. 1082 à 1085.

PROVERBE : **Arc trop tendu souvent rompu.**